

LILLE

Ambiance au centre aéré Jean Bosco animé par les Salésiens à Lille-sud [page 12](#)



DOMPIERRE/HELPE MARQUISE

Rencontre avec le père Henry Hesse, 84 ans. Les souvenirs d'un passeur d'hommes. [page 13](#)

Une conférence sur le projet du Hameau St-Martin, future déclinaison d'Humanité. [page 14](#)

LA VIE DES DIOCÈSES

JMJ: le Brésil déploie toute sa chaleur pour accueillir les Nordistes

Les pèlerins de Lille, Arras et Cambrai sont arrivés mardi à Guarulhos, en banlieue de Sao Paulo, pour la « semaine missionnaire ».

« VOYEZ comme ils vivent ! Voyez comme ils s'aiment ! » Les Français ont pris une sacrée claque en débarquant à Guarulhos. Une claque d'amour... Femmes, enfants, bébés, personnes âgées ont afflué dans l'église Notre-Dame d'Aparecida, archi-comble pour accueillir le groupe des diocèses de Lille, Arras et Cambrai. Des larmes d'émotion ont coulé dès les premiers instants de fraternisation entre Français et Brésiliens. Des drapeaux français et brésiliens entrelacés sur les murs de la paroisse ont donné le ton d'un accueil plus que chaleureux. Le père Jair Costa, curé de la paroisse, est rayonnant de joie. « C'est la première fois que nous recevons un tel groupe de visiteurs étrangers, explique-t-il. Spirituellement, cette semaine missionnaire est une bénédiction pour la paroisse. Elle motive et réjouit beaucoup les gens, leur redonne de l'espoir. » Visiblement, les dizaines de volontaires mobilisés partagent son avis. Très souriants, s'efforçant de parler anglais pour

pallier aux difficultés de communication, tous mettent beaucoup de zèle à accueillir les Français. Photos, embrassades, accolades... Un grand souffle de tendresse traverse l'assistance, dans un langage qui dépasse toutes les barrières d'âge ou de langue.

Applaudir le Seigneur

La messe concélébrée par les pères français et brésiliens a été ponctuée par de nombreux applaudissements. « C'est incroyable, au Brésil, les gens sont tellement enthousiastes qu'ils applaudissent le Seigneur, la Parole de Dieu, mais aussi le Saint-Sacrement lors de l'adoration ! » s'amuse Yann, étudiant à Lille. Élodie et Vincent, mariés depuis un an, sont impliqués dans Le Buisson ardent, un groupe d'évangélisation de Cambrai. Pour eux, le Brésil peut être une source d'inspiration pour la France, car ici « l'Église développe beaucoup de nouvelles propositions pour les jeunes. » L'arrivée du groupe à Guarulhos intervient après plusieurs jours de vie collective, auprès de la commu-



Les Nordistes sont émus par la chaleur des paroissiens de tous âges et conditions sociales mobilisés pour eux.

nauté Palavra Viva à Curvelo pour une partie du groupe, tandis que l'autre suivait une trajectoire plus sportive et plus touristique, entre le sanctuaire d'Aparecida et les plages de Paraty. Chris Delepierre, responsable du groupe de Lille, précise qu'il ne s'agissait toutefois pas seulement pour ceux-ci de faire du far-

niente... « Les beaux paysages nous ont permis de célébrer la messe en plein air, avec des intentions de prière proposées par des communautés religieuses de nos villes d'origine. Chaque jeune en porte une spécifiquement, ce qui nous permet de rester en communion avec nos diocèses. » Alors que la foi chrétienne semble

s'étioler en France, le bain de jouvence brésilien pourrait être une belle source d'inspiration pour le christianisme hexagonal. Le père Jair Costa insiste sur l'importance d'un engagement des chrétiens dans la cité. « Je sais que l'Europe souffre beaucoup de la sécularisation et du scepticisme religieux. Ici, l'Église du

Brésil demande aux chrétiens d'assumer la proposition du royaume de Dieu pour tous, aussi hors des murs. Avoir la foi, ce n'est pas seulement faire sa prière et aller à la messe. », Confrontée au défi des églises évangéliques, mais aussi à l'athéisme et à une multitude de mouvements sectaires, l'Église catholique du Brésil prouve qu'elle sait mobiliser ses énergies pour vivre de l'Esprit Saint. Crise, bétonnée et polluée, Guarulhos est une ville de plus d'un million d'habitants, qui abrite notamment l'aéroport international de Sao Paulo. Mais, sur cette terre ingrate, les semences de l'Évangile ont su germer. Des chrétiens ont fait ici le choix d'ouvrir leurs portes et leurs cœurs à l'étranger. Chris Delepierre le résume ainsi : « nous ne sommes pas simplement "accueillis" dans des maisons, mais littéralement "adoptés" par des familles. » Tous frères et sœurs dans le Christ, les acteurs de cette soirée d'accueil bouleversante ne semblent plus en douter. Dans cette paroisse de Guarulhos, Dieu existe. Ils l'ont rencontré.

À Sao Paulo, Cyprien Viet

QU'EST CE QUI VOUS A MARQUÉ DEPUIS L'ARRIVÉE ?



LUCIE, diocèse de Cambrai
La communauté Canção Nova

Nous avons visité la communauté de Canção Nova, près de Belo Horizonte. C'est très intéressant, car on ne connaît pas de telles structures en France. Il y a une radio, des journaux et même un télé, très connue au plan national. Ils ont construit un hangar qui peut accueillir 70 000 personnes ! Ils organisent des rassemblements. C'était sur le thème du couple, le week-end dernier. Ils sont catholiques mais assument s'inspirer des méthodes évangéliques. Nous avons aussi vu N-D d'Aparecida et le village de Paraty.



JULIEN ET MARILOU, Lille
L'accueil et le sourire

Nous sommes lillois, mariés depuis le 6 juillet. C'est original comme voyage de nocces... Nous aurions pu partir sur une île déserte mais on aurait fini par s'ennuyer ! Ça nous correspondait mieux. Nous avons ressenti beaucoup d'amour fraternel, d'unité avec l'Église. C'est quelque chose qui nous tient à cœur. Nous faisons partie d'un groupe de louanges, la Source, qui se réunit chaque semaine à Lille. Ce n'est pas aussi « chaud bouillant » qu'ici, mais nous avons des leçons à apprendre des Brésiliens, sur plusieurs niveaux, notamment le sens de l'accueil et le sourire !



CLAIRE, diocèse d'Arras
Le témoignage de foi

Ce sont mes 4^e JMJ, j'avais déjà vécu celles de Paris, Rome et Madrid. Je ne peux pas comparer... Chaque expérience est unique, en fonction du moment de ma vie. Ici au Brésil, j'ai eu la chance de vivre l'expérience de Dieu au sein de la communauté. C'est très familial. Avec sa foi, chacun se met au service de l'autre. Les gens véhiculent une chaleur, une gaieté communicative. Je suis infirmière puéricultrice, quand des gens me demandent comment je tiens le coup, je devrais m'inspirer du dynamisme des Brésiliens dans le témoignage de leur foi.

« L'Église fonctionne ici comme une grande famille »

Le père Canart (Cambrai) porte son regard sur la foi au Brésil.

Vous avez déjà vécu des JMJ, en quoi l'édition brésilienne est-elle particulière ?

Oui, j'ai participé à six JMJ : Paris, Rome, Cologne, Madrid, Sydney et maintenant Rio. Au Brésil, il y a une ambiance de fête, et une joie d'accueillir qui est plus que touchante. Nous avons déjà vécu cette chaleur humaine lors des précédentes JMJ, mais plutôt à la fin du séjour... Ici c'est dès le début ! Les gens viennent au contact, nous touchent, et on sent que ce n'est pas superficiel, ça vient vraiment de leur cœur. C'est très fraternel.

Quelle a été l'expérience la plus forte les premiers jours ?

La visite de l'école d'évangélisation de Palavra viva a été très marquante. Ce mouvement a été fondé à la fin des années 1990 par un lycéen, touché par la misère spirituelle des jeunes de son entourage. Il a d'abord fondé un groupe de prière, puis il a



3 QUESTIONS À
EMMANUEL CANART

sentiment l'importance de la formation. Il a donc créé une école d'évangélisation. C'est une communauté nouvelle, un peu démonstrative certes, mais surtout très ancrée sur la prière. Elle veut témoigner auprès des jeunes du Brésil, qui ne sont pas tous cathos, loin de là ! Et ça marche. Nous avons été très impressionnés de voir que 150 jeunes faisaient aujourd'hui partie de cette école d'évangélisation, mais aussi que de

nombreux jeunes ayant suivi cette école s'étaient ensuite engagés dans des vœux religieux, de chasteté, pauvreté et obéissance.

Est-ce que les chrétiens du Brésil peuvent être une source d'inspiration pour la France ?

C'est très différent de la France. On sent que ce sont des petites communautés aussi, mais très unies, qui vivent vraiment entre elles ce qu'elles ont envie d'annoncer. Ce qu'on ne fait pas assez chez nous ! Je pense à nos églises dans lesquelles les gens se dispersent le plus loin possible les uns des autres, tandis qu'ici ils s'enlacent, ils frappent des mains. Ils nous ont intégrés très rapidement. Et dans ce que j'ai vu depuis le début, je retrouve l'aspect familial de la vie chrétienne. Entre eux, on les sent pleins de délicatesse, d'amour fraternel. Ça fait un peu penser aux premières communautés chrétiennes !